

Un engrais très populaire auprès des agriculteurs



Les travaux de déblaiement et de revalorisation de poursuivent même en hiver sur le site de l'ex-Compostage Mauricie, sous la supervision de Services environnementaux Richelieu.

Photo: Stéphane Lessard



Louise Plante
Le Nouvelliste

(Saint-Luc-de-Vincennes) L'immense amas en compostage à Saint-Luc-de-Vincennes a diminué de 15 % soit environ 30 500 tonnes métriques et les agriculteurs québécois seraient de plus en plus intéressés par l'engrais qu'on en tire.

Les travaux de déblaiement et de revalorisation menés par Services environnementaux Richelieu (SER) se poursuivent en effet, en dépit du temps glacial.

Si la demande se maintient, Michel St-Germain, directeur des projets spéciaux chez SER, croit qu'il faudra même établir une liste d'attente.

Présent au dernier Salon des agriculteurs à St-Hyacinthe, il ne prévoit pas faire d'autres efforts de publicité. Le bouche à oreille semble en effet suffisant pour écouler tout ce qui sortira du célèbre amas malodorant laissé sur place par l'ex-Compostage Mauricie.

Dès le début, des agriculteurs des régions de l'Outaouais et du Lac-St-Jean se sont montrés intéressés par la matière valorisée produite à partir de la montagne en compostage. La Mauricie et le Centre-du-Québec ne seraient pas en reste.

Il semble que cet engrais, qui se rapproche d'un fumier de bovin, présente un net avantage économique.

«Pour les agriculteurs qui n'ont pas de troupeau et qui n'ont pas accès à du fumier, cela leur permet de réduire la facture en engrais chimiques, explique M. St-Germain. En plus, ce compost qui est organique a la propriété de retenir l'eau dans les sols.»

Même en hiver

Julie Bergeron, chargée de projet, confirme que l'activité hivernale est la même qu'en été sur place. Loin de geler, (si on excepte une mince croûte en surface) l'amas en compostage dégage en effet sa propre chaleur.

«On est capables de tamiser les matières résiduelles sur le site de compostage et de les préparer pour la revalorisation. On fait des livraisons aux champs comme en l'été. Les matières résiduelles sont alors entreposées en attendant que les agriculteurs puissent les étendre au printemps, avant les semences.»

Jusqu'à maintenant, 90 % de ce qu'on a retiré du site a été revalorisé.

Mme Bergeron ajoute que SER respecte son échéancier et qu'aucune mauvaise surprise n'attendait les employés, si on excepte de nombreuses souris qui ont élu domicile dans l'amas en compostage.

Un maire content

Maintenant que SER est entré dans le dossier de Compostage Mauricie, le maire Jean-Claude Milot n'a que des félicitations à faire à cette compagnie qu'il qualifie de «très professionnelle».

Depuis le début des travaux, une seule plainte pour mauvaises odeurs a été acheminée au Comité de vigilance, et ce lors d'une journée de canicule en septembre, alors qu'on s'attaquait à un petit amas calcique particulièrement nauséabond. La prochaine rencontre, (la troisième) prévue avec le Comité de vigilance aura lieu à la fin de l'hiver.

Rappelons que Services environnementaux Richelieu a décroché le contrat de 16 millions \$ du ministère de l'Environnement pour faire disparaître l'amas en compostage. Il lui faudra plus de trois ans pour y arriver.